

dans tous les domaines de la vie sociale : dans les lieux de production où il doit constituer l'expression du pouvoir politique et économique dans la forme de conseils ouvriers. Ce système d'autogestion permettra la réalisation de l'activité et de l'initiative créatrice de chaque travailleur, créera les prémisses nécessaires de la révolution scientifique et technologique, révolution qui fera disparaître la sous-consommation et les inégalités sociales qui en résultent. L'autogestion et ses conséquences sociales, pratiquées à l'échelle internationale aboutiront à la suppression de l'organisation étatique et de ses institutions.

C'est le chemin que notre pays a parcouru depuis le mois de janvier qui constitue les prémisses de cette voie révolutionnaire. Cette voie a été interrompue par les armées des cinq pays membres du Pacte de Varsovie.

A la lumière des expériences que nous avons acquises au cours des luttes pour la démocratie socialiste menées au cours de cette année, et notamment des expériences des mois d'août et de novembre, nous sommes convaincus que c'est la classe ouvrière qui jouera le rôle déterminant dans cette lutte. Les étudiants et les jeunes auront pourtant un rôle important à tenir. Nous concevons cette voie révolutionnaire comme un processus révolutionnaire permanent pouvant avoir une influence sur le développement de la révolution mondiale. Nous sommes aussi convaincus :

1) que l'attente passive du « processus de la renaissance » en Union Soviétique serait en contradiction directe avec le devoir de l'homme dont la tâche sociale, selon la conception de Marx, est de modifier et de transformer la réalité qui l'entoure ;

2) que la limitation de l'activité sociale à la seule pression sur la direction du parti et de l'Etat serait une myopie politique. C'est le chemin de la capitulation totale devant la direction soviétique dans lequel la direction de notre parti et de notre Etat s'est engagée le 26 août de cette année, qui confirme chaque jour le bien fondé de notre conviction.

Dans les luttes du mois de novembre, s'est réalisée une unité des étudiants et des ouvriers, jamais atteinte jusqu'ici. Toute notre activité tendra vers la consolidation de cette unité par la voie d'un échange d'avis démocratiques. Nous nous efforcerons donc d'élargir et d'approfondir la conscience révolutionnaire de la jeunesse, des étudiants et des ouvriers, de maintenir leur unité idéologique et d'action et de nous préparer à la confrontation avec les forces réactionnaires. Les expériences que nous avons réalisées au cours des glorieuses journées d'août et des grands combats de novembre nous y serviront. Nous nous rendons compte qu'il est difficile — bien que pas impossible — d'opposer à l'énorme potentiel militaire des occupants une résistance armée. Enrichis par les formes de lutte basées sur la résistance passive, nous sommes convaincus que dans cette lutte, le peuple tchécoslovaque, non seulement demeurera invaincu, mais portera aussi des coups durs aux régimes bureaucratiques en Pologne, en Hongrie, dans la République Démocratique Allemande et en U.R.S.S. même. Ce combat peut aboutir à la révolution politique dans l'ensemble des pays du bloc socialiste, groupant 300 millions d'hommes, libérer des peuples entiers et inaugurer ainsi la nouvelle époque de l'édification du socialisme. Il sera accompagné par des luttes révolutionnaires anti-impérialistes dans les